

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Yves DOUMERC

Qu'en dites-vous ?...

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 171-175

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Qu'en dites-vous?

Etre original, c'est n'être pas comme tout le monde, au moins sur tel ou tel article de la loi générale. Oh ! là ! que d'originaux dans le monde ! Il y en a de ridicules, j'en conviens, mais vraiment, il en est aussi de charmants, d'attrayants, qui me donneraient, à moi, la tentation de leur ressembler, si l'on pouvait se refaire, ou plutôt, se donner ce que l'on n'a pas.

Mais au fait, après réflexion, il me semble bel et bien que chacun de nous doit posséder son petit grain d'originalité, inconscient peut-être, inavoué, coloré de telle ou telle façon, mais réel. Voyons, chers amis des *Echos*, sommes-nous, ou pour mieux dire, voulons-nous être du *tout le monde*? Ah ! je vous entends. Pas n'est besoin, amis, d'appuyer par $a + b$ vos énergiques et obligées protestations : on se connaît entre soi, et cela suffit. D'ailleurs, nous sommes vendus : notre coquinette de Revue, toute modeste, toute dépourvue de certaines prétentions soit-elle, ne se pique-t-elle pas du gentil petit ton d'être une fois rose, une fois verte, puis jaune, puis bleue, puis rouge ! A mon humble avis, c'est cent fois moins banal qu'une sempiternelle et tapageuse enluminure, comme on en voit sur tous les marbres des salles d'attente et des salons d'hôtel. — Mille excuses, chers *Echos*, je sais que vous ne demandez l'entrée que des maisons comme il faut. - Le dehors ne dit pas tout. Est-ce pour jeter de la poudre aux yeux et se payer belle mine que l'aimable messenger prend sa petite tournure « gentleman » pour vous rendre sa visite de chaque mois ? Allons donc ! qui de vous l'en accusera ? Votre bon accueil

démentirait bien vos paroles. On lui pardonne ses ambitions fort légitimes.

« Petit poisson deviendra grand
Si Dieu lui prête vie. »

s'est-il dit en venant à la lumière du jour. Est-ce de la morgue, ça ? Mais laissons chacun libre juge en la matière, et revenons à nos moutons.

Mon infime compétence se permet parfois de trop grandes libertés dans l'usage du petit instrument que le bon Dieu m'a donné tout comme aux filles d'Eve. J'ai gémi longtemps de n'être pas né prédicateur, orateur ; après en avoir pris mon parti, forcément, il m'est resté la petite faiblesse de vouloir m'en venger par ci par là en donnant, sans plus de compliments, un petit avis à Pierre, un simple conseil à Paul, le tout, sinon toujours à propos, du moins avec les meilleures intentions du monde. Et ne voilà-t-il pas qu'aujourd'hui la tentation m'en prend ! Ce n'est pas une petite audace que de la mettre au bout de ma plume. Avant de succomber, je sollicite l'absolution, et pour pénitence, de chacun de mes lecteurs scandalisés, la monnaie de ma pièce, soit une simple réciprocité de conseils, ce dont je reconnais fort bien avoir plus grand besoin que personne, et cela sans gêne, sans façons. Où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir.

Mais nous voulions, je crois, revenir à nos moutons. Cette légère digression pour faire entendre seulement qu'en abordant le sujet en question, il ne s'agit nullement d'une secrète malice, pas plus que d'un sermon, mais tout bonnement d'un petit discours, ni long ni court.

Voyons, si je vous disais de but en blanc : « Soyons des originaux », vous crieriez à l'énormité, au scandale,

et vous auriez raison. Rien de plus naturel qu'il passât aussitôt devant vos yeux, le type déplaisant de ces gens qui, si on les laissait faire, volontiers se chausseraient d'un soulier jaune et d'un noir à la fois. Je n'ose pas dire ce que ce genre-là frise...

Rassurez-vous, c'est une originalité à part que nous vous proposons, une originalité non seulement de bon aloi, bien et dûment autorisée et recommandable, mais si bonne et si désirable que je la voudrais voir ériger en confrérie avec un bel et bon engagement.

Peut-être devinez-vous, chers lecteurs, et peut-être même, probablement, veux-je dire, en est-il plus d'un parmi vous qui, avec une secrète intuition, s'écrie déjà : « Je m'enrôle ! » Pardon si je ne me fie pas à des peut-être. Détaillons tout de même le règlement,

« Conditions obligatoires d'admission :

Goûter le beau, aimer le bien, aspirer au mieux.

Solidarité absolue.

ART. 1. Commencer chaque matin sa journée par envisager bravement ce qu'elle pourra apporter de fâcheux plutôt que d'agréable, et dire plus bravement encore : « *Amen, amen !* » Chut ! ne criez pas au secours, ne broyez pas déjà du noir, ne plantez pas votre bonnet de nuit sur l'oreille gauche. Mettez le nez à la fenêtre : il pleut, tant mieux ! il fait beau temps, tant mieux encore ! Gouttes de pluie et rayons de soleil pendant ce jour arroseront et réchaufferont aussi notre cœur, tout comme les prés et l'atmosphère. Tant mieux, tant mieux ! vous ne mourrez au moins ni de froid ni de chaud, et il y aura en vous la délicieuse reproduction du mode de fécondation incessante de la nature. Quand vous aurez dit « *amen* » le matin, vous direz « *fiat* » le long du jour, et le soir « *Deo gratias* »,

et vous n'aurez pas fait comme « tout le monde », vous aurez mieux fait et plus avancé que tout le monde.

ART. 2. — Allez ensuite *en consulte* pour bien disposer de vos avoirs. Obligation d'être occupé, affairé même. Ne dites jamais : « A demain les affaires sérieuses ! » Archias fut pris, vous le savez. Etes-vous sûr si ce demain sera ? Mais, où aller en consulte ? Quels sont nos avoirs ? — Je ne vous donne qu'une adresse, la seule dont je me porte garant. Monsieur, Madame, Mademoiselle, vous, riches, vous, pauvres, vous, grands, vous, petits, tous, frappez « à la maison de Dieu », audience à toute heure. Vos avoirs ? Et votre santé, votre temps, chaque nouvelle journée, vos affections, vos peines, vos craintes, vos espérances, etc. ? qu'en faites-vous ? Vous les mangerez sans but déterminé ; vous n'aurez pas d'intérêts si vous ne placez pas le capital. Allez donc au grand Agent d'affaires, à l'Avocat qui ne fait pas comme les autres, puisqu'il vous paiera votre consulte au lieu d'endommager votre bourse. — Ici, le règlement demande encore excuse à Messieurs les Avocats : on sait bien qu'il faut vivre, et que, Dieu merci, plus d'un honorable professionnel s'appuie du code divin autant que du code pénal.

ART. 3. Obligation d'être *militant*, de prendre intérêt au bien commun, de payer régulièrement son écot ; en cas de besoin, doubler la contribution, ajouter à la charité le *dévouement*, le *don de soi*.

ART. 4. Autre obligation de mettre chaque jour une pièce dans la tirelire, en vue de l'acquisition d'un bien d'un coût élevé, mais de grand rapport, avec droit de succession, s'il y a lieu. Ce qui coûte cher, c'est le *salut* ; ce qui rapporte beaucoup, ce qui n'est sujet ni

aux fluctuations, ni aux catastrophes, ni aux gelées, ni aux krachs (!), ce qui dure toujours, *c'est la vie éternelle.*

ART. 5. Enfin, chaque jour au moins *cinq minutes de réflexion* sur les moyens qu'ont pris les devanciers de la Confrérie. Attention ! ne confondez pas. Dieu vous garde de choisir pour patron un don Quichotte quelconque. Non, cherchez dans « *les Mille et une Nuits* » de la vérité, comme l'a dit si bien un éminent orateur du siècle dernier, parmi ceux que le monde a appelés fous, parce qu'ils avaient la force du chêne dans une tige de roseau, parce qu'ils ont recueilli toutes les injures gratuites qu'on leur a prodiguées, en disant la joie au cœur et le sourire aux lèvres : « Merci, mon Dieu, de cette bonne fortune » ; enfin, parce qu'ils ont osé, sans retenue, sans relâche et sans retour, dire à toute grandeur, à toute richesse, à toute beauté d'ici-bas : « Mon cœur est plus grand que toi ». Folie tant qu'on voudra, incomparable folie qui surpasse toute sagesse, sublime extravagance qui confond toute raison !

Arrêtons-nous, nous en savons assez pour comprendre qu'il faut, gens de bien, gens de cœur, gens d'esprit, il faut être de ces originaux-là. Noblesse oblige. Si l'on ne veut pas côtoyer le « *tutti quanti* », il faut se mettre au-dessus, mais à beaux et bons titres.

Chers amis des *Echos*, qu'en dites-vous ? Si vous êtes d'accord, engageons-nous et serrons-nous la main.

YVES DOUMERC.